

## Au sujet de ce numéro

Le destin est un grand maître — et en vérité aussi un maître exigeant, qui ne nous rend pas la besogne facile, nous parle en énigmes ou de manière inintelligible et nous confronte à des tâches sous la charge desquelles nous nous effondrons presque. Pour pouvoir comprendre ses sentences, nous devons avoir la confiance qu'il y a en cela un sens qui n'est pas fortuit et qui vient à notre rencontre. L'idée de *Karma* nourrit cette confiance. En considérant le destin comme une conséquence de nos actes personnels, comme une opportunité de compensation de négligences passées, comme une exigence à évoluer, en tentant de nous reconnaître nous-mêmes dans ce qui, de l'extérieur, vient nous heurter, nous commençons à comprendre les enseignements qui y sont recelés. Cela vaut pour le destin individuel comme pour celui collectif.

Ce qui nous ramène à la guerre en Ukraine, qui semble se diriger inexorablement vers une issue incertaine. Nous abordons ce sujet difficile avec une réflexion de Peer de Smit, qui fait écho aux vers célèbres de Bertolt Brecht : "*Qu'est-ce que c'est que cette époque où / Parler des arbres est presque un crime / Parce que cela implique le silence sur tant de méfaits !*" L'article de Bernd Brackmann se penche sur les antécédents de la guerre en Ukraine et sur la question fondamentale de notre capacité de jugement face aux événements contemporains, qui est aujourd'hui plus difficile que jamais à préserver. Stephan Stockmar approfondit ce même thème dans sa contribution où il s'agit d'un article qui s'intéresse en particulier aux "lois de développement de la société de l'information" et passe au motif de se retrouver soi-même en effet dans ce qui est étranger et déconcertant. Les trois articles peuvent, nous l'espérons, contribuer à ne pas se laisser subjugué par les événements troublants de cette guerre, ni par les comptes rendus souvent manipulateurs.

La confrontation avec la mort qui est omniprésente dans la guerre, appartient aux événements du destin qui peuvent déclencher une profonde métamorphose. C'est particulièrement le cas dans les expériences à proximité de la mort que Christoph Hueck caractérise comme des expériences initiatiques. Pour ce faire, il associe la littérature de recherche pertinente aux connaissances de l'anthroposophie. L'exemple d'une personne qui est passée par la mort et, après une nouvelle naissance, se souvient de sa vie antérieure, est décrit dans l'interview reproduite à la suite.

S'ensuivent deux contributions sur des personnalités dont les arrières-plans karmiques ont été volontiers discutés dans les cercles anthroposophiques mais qui ne se trouvent pas au centre. Dans son essai *Novalis und die Kunst der Schicksalserkenntnis* [*Novalis et l'art de la connaissance de la destinée*] Corinna Gleide prend en considération cette vie remplie de la présence de l'esprit beaucoup lus d'une manière telle qu'elle en devient visible à partir de ses données terrestres. Et Rolf Speckner, dans *Mythenbildung um Alexander den Großen* [*Formation des mythes autour d'Alexandre le Grand*], n'effleure que brièvement les arrières-plans mentionnés, pour présenter ensuite Alexandre comme initié et personnage de légendes diverses y compris extra-européennes.

Dans le *Forum Anthroposophie*, Stephan Eisenhut évoque Götz Werner, décédé au début de l'année, et son mentor Benediktus Hardorp, en associant des souvenirs personnels à des considérations générales sur l'idée de l'allocation de base inconditionnelle, que ces deux personnalités ont défendue. S'ensuivent trois recensions de Salvatore Lavecchia, Klaus J. Bracker et Ernst Schuberth, qui décrivent le parcours du peintre germano-anglais Gerard Wagner à l'occasion d'une nouvelle monographie.

Dans la rubrique *Feuilleton*, Michael Toepell nous présente une trouvaille inconnue jusqu'à présent : une feuille de dédicace de Christian Morgenstern à Herbert Hahn. Après cela Jürgen Raßbach nous présente l'écrivaine Gabriel Eckart, dont le parcours commença sous les circonstances difficiles de la RDA et qui a trouvé à présent une patrie aux USA. Ute Hallaschka commente une exposition qui est consacrée à la vie et l'œuvre d'Anne-Lise Kretschmer, l'une des premières photographes professionnelles importantes de l'histoire culturelle allemande.

Maja Rehbein éclaire un chapitre important de cette histoire avec sa contribution sur *Reuchlin und die Kabbala* [*Reuchlin et la Kabbale*]. Ici, il s'agit de ce qu'on a appelé la querelle des livres dans laquelle le grand humaniste Johannes Reuchlin s'engagea avec succès contre l'autodafé de la littérature juive. Après cela Peer de Smit nous invite une fois encore à partager un mot dans sa série *Auf ein Wort*. Dans le forum des lecteurs, des contributions sont finalement discutées sur des sujets qui ont émus particulièrement nos lecteurs: les vaccins covid-19 et la guerre en Ukraine.

Et une communication encore à titre personnelle : à cause d'une inflation poussée par les prix de l'énergie et la situation difficile sur le marché du papier, où la matière première n'est soit plus disponible, ou bien seulement après un temps d'attente, la situation, tendue sans plus à cause de la concurrence, est devenue intenable pour de plus en plus d'imprimeries. À présent l'imprimerie *Uwe Nolte*, chez laquelle cette revue est fabriquée depuis 2005, a dû déposer le bilan. Cette nouvelle est très triste pour nous car *Uwe Nolte* qui réalise aussi le trimestriel ***Anthroposophie***, non seulement entretenait une relation amicale avec "ses Anthroposophes", mais disposait surtout de machines pour imprimer des brochures qui étaient particulièrement appropriées. Il n'a pas dû échapper aux observateurs attentifs que ce numéro est d'un format plus petit de quelques millimètres que d'habitude, car les *Vereinten Druckwerke* à Neuss, chez lesquelles d'anciens collaborateurs de *Nolte* ont retrouvé un emploi, ne peuvent pas réaliser le format originel. Devoir entreprendre un tel changement au beau milieu de l'année est extraordinairement épineux, par surcroît pour ceux qui font relier les numéros de l'année. Toujours est-il que l'impression n'est pas essentiellement plus chère...

Ainsi nous regardons les 17 années d'une bonne collaboration passées avec l'imprimerie *Uwe Nolte* avec reconnaissances et nous espérons une toute aussi longue et fructueuse période de relations de travail nous sera accordée avec les *Ateliers d'Imprimerie Réunis* !

***Die Drei* 3/2022.**

(Traduction Daniel Kmiecik)